

# Creuse-Citron

Journal de la Creuse libertaire N° 30 - nov. 2011 - janv. 2012 - pix libre

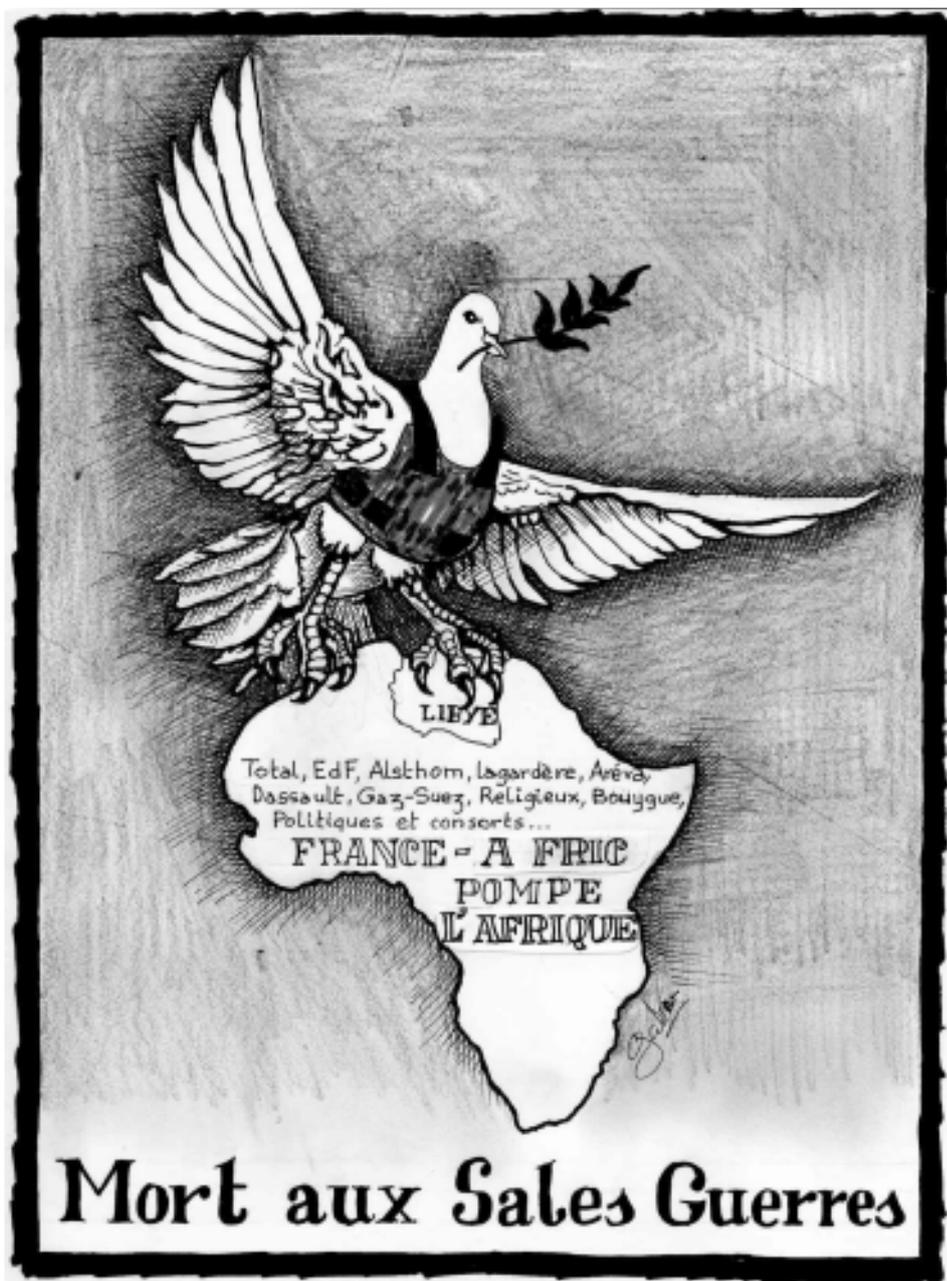
*La guerre est truquée.*

*Le doute n'est plus possible ;  
le moment est venu de le dire au  
grand jour : la guerre est truquée.  
oui, on nous trompe ; oui, les  
guerres sont mal faites ; oui, il y a  
des survivants parmi les  
combattants. La vérité est  
affreuse : toute noire avec du rose  
en plaques ; la voici : à chaque  
guerre, des milliers de  
combattants reviennent sains et  
saufs.*

*L'individu qui revient d'une guerre  
a, obligatoirement, plus ou moins  
l'idée qu'elle n'était pas  
dangereuse. Ceci concourt à  
l'échec de la suivante, et ne fait  
pas prendre au sérieux les guerres  
en général. Mais ce ne serait rien.  
Le combattant qui ne s'est pas  
fait tuer garde en lui-même une  
mentalité de raté ; il aura à cœur  
de compenser cette déficience et  
contribuera donc à préparer la  
suivante ; comment voulez-vous  
qu'il la prépare bien, puisqu'il s'est  
tiré de la précédente et que par  
conséquent, du point de vue de la  
guerre, il est disqualifié ?*

*Le côté social est plus grave.  
Voici, à quoi l'on utilise notre  
argent ; voilà ce que l'on fait de  
nos impôts, de nos efforts. Voilà  
ce que l'on fait du travail de ces  
dizaines de milliers de braves  
ouvriers qui, du matin au soir, d'un  
bout de l'année à l'autre,  
s'épuisent à tourner des obus, à  
fabriquer, au péril de leur vie, des  
explosifs dangereux dans des  
établissements pleins de courants  
d'air.*

BORIS VIAN

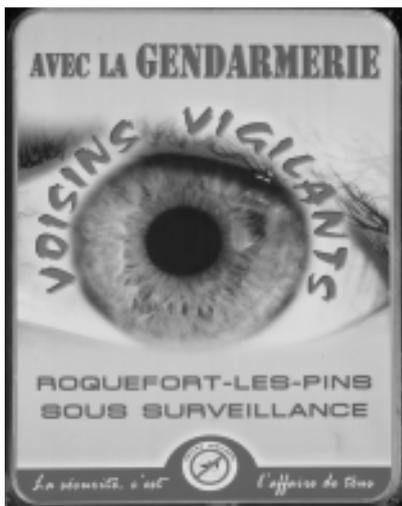


<b>A l'affût</b> Voyeurs délateurs p. 2 Vidéo-liberté p. 3	<b>Capitalisme à la poubelle</b> Marché de dupes pp. 6-7	<b>Prophylaxie</b> Primaires citronnées pp. 10-11	<b>Coup de gueule</b> Intox pp. 16-17
<b>Sales gosses... dans le collimateur</b> Ni dieu ni maître p. 4 Ni ordinateur p. 5	<b>La gueule toute verte</b> Paysans non traçables p. 8 Radioactivité durable p. 9	<b>Tous en colère</b> Démocratie tyrannique ? p. 12	<b>Mauvaises lectures</b> p. 18
		<b>Mémoire aux poings</b> Le retour des refoulés p. 13	<b>Revue de crise</b> p. 19
		<b>Tous ensemble ?</b> Relaxez-vous pp. 14-15	<b>Rendez-vous</b> p. 20

## 2 - à l'affût

### Caftage et cafardage, suite

COMME NOUS L'ANNONCIIONS dans le précédent numéro de *Creuse-Citron*, le préfet de la Creuse a convoqué à Aubusson les maires de l'arrondissement et leurs « conseillers défense » pour leur vendre son projet de « voisins vigilants ». En gros, il s'agit de recruter, dans la population, des citoyens « référents » chargés de donner des informations aux forces de l'ordre sur la vie de leurs voisins et sur les agissements ou événements qu'ils jugent suspects.



Nous avons contacté la section creusoise de la Ligue des droits de l'homme pour nous inquiéter de leur position sur ce problème, mais à ce jour nous n'avons reçu aucune réponse !

Par contre nous avons trouvé sur le net une lettre adressée par la LDH du Rhône à certains maires voulant mettre en place cette procédure, dont voici quelques extraits : *Monsieur le Maire,*

*Nous nous permettons de nous adresser à vous, suite aux interrogations qui nous sont revenues après l'annonce du choix de votre ville pour expérimenter sur le Rhône le dispositif « Voisins Vigilants ». [...]*

*Tout d'abord, ce n'est pas sans ironie que nous notons que le Gouvernement qui a le plus supprimé de postes d'agents de l'ordre, policiers ou gendarmes, en appelle maintenant à chaque citoyen pour assurer un rôle de vigilance et de fait de maintien de l'ordre.*

*Au-delà, nous n'estimons pas qu'il revienne à chaque individu de se substituer, sans formation ni travail de réflexion et déontologique, aux forces de l'ordre.*

*Chaque citoyen, témoin d'un acte délicieux ou criminel est, naturellement, appelé à le signaler. Faut-il prétendre aller plus loin et demander à chacun d'être*

*dans une logique pro-active et d'être à la recherche de ces délits ou crimes ? Après les citoyens volontaires auxiliaires de police, maintenant les voisins vigilants, et demain ? Le Gouvernement n'a-t-il d'autre réponse à l'insécurité que la mise en place ensuite de milices d'habitants ? Faut-il donner raison aux « milices citoyennes » violentes d'extrême-droite qui, il y a quelques mois, prétendaient assurer une tranquillité « civique » sur les Berges du Rhône à Lyon ?*

*Enfin, la Fédération du Rhône de la Ligue des droits de l'homme s'inquiète de la philosophie même qui tend ce projet. Avec les « Voisins Vigilants », nous faisons un pas supplémentaire dans la société de la suspicion. Chacun est appelé à voir en l'autre un délinquant ou un criminel potentiel, à douter en permanence de l'innocence de l'autre, à surveiller et s'auto-surveiller en permanence, comme aux meilleurs années de régimes hautement condamnés par tous les démocrates.*

*Le dispositif « Voisins Vigilants », déjà expérimenté et aujourd'hui généralisé sans bilan de ces expérimentations, ce n'est pas la sécurité, c'est la société de la surveillance et de la suspicion, c'est un projet de société bâti sur la présomption de culpabilité. »*



La presse locale s'est faite l'écho de cette affaire et nous avons pu apprendre que les maires de Gouzon et de St-Martial-le-Mont avaient tout de suite mordu à l'hameçon et signé une convention avec la préfecture. Il faut souligner ici que le maire agit dans cette affaire en temps qu'officier de police et peut prendre cette décision sans en référer à son conseil municipal. Mais depuis cette annonce claironnée il y a trois mois, c'est silence radio du côté préfet. Peut-être sont-ils très peu nombreux à être tombés dans ce panneau sécuritaire. Nous avons discuté avec certains maires ou conseillers municipaux (Aubusson, Fransèches, St-Amand...) qui ont clairement refusé de rentrer dans ce délire sécuritaire.

Toujours est-il que c'est à nous, pour le coup, de rester à l'affût pour publier la liste des mairies vigilantes.

Nous proposons une maquette d'auto-collant qui pourra servir à détourner les panneaux qui ne manqueront pas de fleurir aux entrées des communes concernées, comme c'est le cas dans la région de Nice (voir photos).

PATRICK FAURE

**Un découpage à colorier et à coller partout, boîtes à lettres, panneaux d'entrées de village, etc.**



En rouge le cercle barré.

En bleu l'œil.

Le fond jaune.

Sinon tout est permis.



## Big Brother is watching you...

« *Quand le vent est à la révolte... ils votent* » disait le poète anarchiste Gaston Couté. Mais les urnes ne sont pas les seules armes de destruction massive des révoltes, les États se dotent aussi de moyens permettant de surveiller en permanence toute velléité de sortir de la résignation : des yeux nous traquent, caméras ou « voisins vigilants ».

### Je vous ai à l'œil...

Dès le début des années 1990, la vidéo surveillance est introduite en Angleterre. Plus tard, son rôle dans l'identification des auteurs des attentats de Londres en juillet 2005 a contribué à conforter son succès. Le Home Office (ministère de l'Intérieur) se garde bien de rappeler qu'elle n'a pu empêcher les attentats et que les activistes, sachant qu'ils allaient mourir, ne se cachaient pas.

Aujourd'hui on dénombre 5 millions de caméras : un piéton londonien est filmé, en moyenne journalière, par 300 caméras !

L'armée exige d'aller plus loin : fichier national de vidéo surveillance avec images de délinquants et de suspects, photographies de suspects de vols ou de viols sur Internet...

### La sécurité des Français l'exige...

Le rapport Melchior propose de « rattraper le retard de la France ». En 2007, MAM, ministre de l'Intérieur, souhaite tripler en deux ans le nombre de caméras sur le voie publique et déclare solennellement : *Il faut agir sans tarder. La sécurité des Français l'exige, car il s'agit de lutter contre le risque terroriste en cherchant à couvrir le plus large territoire possible.* Décision est prise de financer le raccordement des centres de supervision urbaine, géré par les communes, aux commissariats et gendarmeries.

Beaucoup de maires, encouragés par l'État et les compagnies d'assurances (menaçant d'augmenter les cotisations en cas de refus), s'équipent, espérant conforter leur réélection. Bertrand Delanoé accepte en 2009 le « Plan de vidéo surveillance pour Paris » préparé par la Préfecture de police, ce qui lui vaut le prix *Orwell localités* décerné par les *Big Brothers Awards*.

Dans notre beau pays, on approche le million de caméras qui nous traquent

dans rues, gares, transports publics, aéroports, magasins, etc. Pourquoi pas une caméra individuelle braquée sur chacun et reliée au « grand ordinateur central », rêve de tout État maître de la « sécurité » ?



### Quand la police fait son « tri social »...

Des associations, tel le collectif *Souriez, vous êtes filmés*, dénoncent ce voyeurisme inquisitorial de l'État. Même la très officielle Commission nationale informatique et libertés rappelle le droit fondamental au respect de la vie privée, de l'intimité, de l'identité.

Des enquêtes réalisées dans divers pays montrent que le fait d'utiliser un grand nombre d'informations visuelles amène les opérateurs à se concentrer sur des « cibles privilégiées », indiquant ainsi un choix de « tri social » : une étude américaine révèle que 86 % des personnes surveillées ont moins de 30 ans, 93 % sont de sexe masculin, 68 % sont noirs... À Paris, la police de sécurité dans le métro se fait aider par des logiciels signalant tout individu quittant une station trop vite... ou trop lentement.

Les usages dépassent largement les objectifs avancés et concernent la détection des SDF, la gestion des manifestations, etc. Il s'agit de renforcer l'efficacité du travail de la police, ainsi que de développer les liens agents de sécurité-police municipale-police nationale.

### Quand la police lit Bakounine...

En ces temps de régression sociale, justifiée par une crise créée de toutes pièces par les capitalistes, les États tentent d'éviter les révoltes populaires. Déjà, en 2007, un rapport du ministère de la Défense anglais craignait *des troubles sociaux, des insurrections, et une dislocation sociale* et prophétisait : *dans les trois prochaines décennies la classe moyenne va devenir révolutionnaire et prendre le rôle du prolétariat.*

Très récemment, le bureau de police du contre-terrorisme londonien, sans doute grand lecteur de Bakounine, déclare : *L'anarchisme est une philosophie politique qui considère que l'État est indésirable, inutile et dangereux, en cela il promet une société sans État, ou Anarchie. Toute information concernant des anarchistes devrait être rapportée à la police.* Cet appel pour des « lanceurs d'alerte anti-anarchistes », encourageant à signaler aux autorités quiconque a des opinions anti-gouvernementales, est dénoncé par l'anarchiste Jean Smith : *L'État cherche à criminaliser des idées qu'il dénonce comme dangereuses pour sa propre survie.*

Dans notre France des Droits de l'homme, doit-on recommander à nos « voisins vigilants » franchouillards, pour ceux qui savent lire, les ouvrages des classiques de l'anarchisme ? Et pourquoi pas leur inoculer des bribes de connaissances de l'Histoire montrant que 80 % des enquêtes de la Gestapo furent provoquées par des dénonciations de citoyens ordinaires, dont les motivations étaient le plus souvent la concupiscence et la jalousie...

ÉLAN NOIR



### Assez ça suffit !

LA FRANCE OFFRE DES JARDINS D'ENFANT !



LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION reprend à son compte cette ignominie qui consiste à imposer au corps enseignant qui, rappelons-le, procède déjà à une notation aberrante et discriminatoire (à ne pas confondre avec une nécessaire évaluation de la progression de chaque élève) -évaluer la potentielle dangerosité, ou débilité d'un enfant de 3 ou 4 ans, section grande maternelle et, fort de ce constat, de ranger le chérubin dans telle ou telle catégorie, boîte, casier, qui fera de lui un futur académicien sénile, ou un politicien véreux, peut-être un grutier si l'instituteur - professeur des écoles, pardon - détecte une absence de vertige doublée d'une bonne vue, avec une habileté certaine à la manipulation d'engins télécommandés.

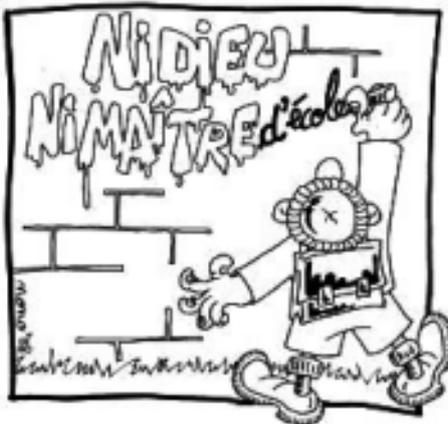
Il serait intéressant de voir les résultats globaux entre, par exemple, Neuilly-sur-Seine et Montfermeil, je parierais volontiers qu'il y aura plus de futurs dangereux voyous et de futurs techniciens marteau-piqueur dans un secteur que dans l'autre où l'on trouvera les futurs élèves pour grandes écoles, facultés supérieures, bref la crème de notre élite.

Dans les écoles maternelles donc, au milieu de chiards hurlant, criillant, jouant, se confrontant, dans des ensembles climatisés, hygiénistes, clos, ben oui pour éviter que le petit vacciné, surprotégé, colonisé, joue avec la neige, se mouille, prenne le soleil qui chacun le sait est une horreur pour la santé et surtout, ne se salisse pas, ignoble chose dont l'idée fait trembler un cœur de mère-washing. Alors c'est dans cette ambiance que notre professeur des écoles, sans aucune formation réelle pour cela, devra décider du comportement particulier, voire déviant, de chaque enfant et cela prendra un caractère définitif, sinon que l'on m'explique à quoi rime cette idée ?

Quand je gueule en début d'article, ce n'est pas contre le ministre, qui ne fait que récupérer là une idée fort populaire. Qu'est-ce que faire de la politique aujourd'hui, si ce n'est fouiller les poubelles pour en sortir les idées les plus sales et répugnantes les plus répandues. Alors je m'élève contre l'attitude des parents qui conduisent à l'école le futur grand champion de tennis, de foot, la future grande star de la télévision, enfin un de ces machins qui gagne un max et qui les vengera de leur frustration de perdants des urnes et du loto-tiercé-morpion et autres arnaques étatisées.

Suffit d'assister à une sortie de ces écoles, d'où aucun enfant ne s'en va à pieds, libre, joyeux, non les popos et les monmons, et ce jusqu'au lycée, viennent recueillir le fruit de leur slibard et de leurs entrailles réunies, avec des limousines climatisées, mais pas avant de s'être entretenus avec le corps enseignant représenté par celui qui a en charge le dressage du futur génie : « Est-ce qu'il est gentil ? Comment le trouvez-vous ? Avec moi à la maison il est très éveillé, curieux de tout avec son Popo. Et vous pensez qu'il va passer en classe supérieure ? Dois-je demander à l'académie qu'il saute une classe ? Vous comprenez, nous le trouvons si vif, si intelligent que nous craignons, mon mari et moi, qu'il ne finisse par s'ennuyer avec ses camarades, qu'il trouve lui-même très en retard. Faut dire qu'il a fait de tels progrès. »

En réalité, le parent demande simplement que l'enseignant fasse une évaluation, une estimation qualitative de la bête à gagner. Sa future pension retraite. Sa mise de départ. L'enfant doit être dans le sublime, le parfait, l'excellence. Sera-t-il heureux, on s'en fout, s'en cogne et s'en carre !



Quelle sera la situation de l'enseignant qui aura décidé que le petit chéri est une merde juste bonne à rentrer à Fleury-Mérogis au plus vite ? Il aura intérêt à demander une garde rapprochée digne d'un juge anti-mafia.

Ça suffit de voir balancées les pires idées pourries qui nous envahissent sous forme de lois, qui nous retombent sur la gueule et qui viennent pour la plupart des cerveaux englués du bon populo. Là aussi il en va du tout sécuritaire si cher aux paranoïas qui se développent dans tous les domaines, sinon pourquoi vouloir absolument savoir avec certitude que le petit ange ira vers l'avenir radieux des hautes études qui fournissent des individus bac + 15 émargeant à 1300 euros chez Mar-Do, Lepasclerc ou Bricomerdo.

Un enfant appartient à l'humanité, si tant est qu'il dusse appartenir ? Là aussi, merde à la propriété ! On n'estime pas un gosse comme une bagnole, sinon je demande l'argus, c'est exactement ce que feront ses futurs patrons, chefs, adjudants, chefs-de-cabinet-de-monsieur-le-directeur-de-la police-municipale, ils l'évalueront, le soupèseront et le rangeront dans la ligne qu'il devra suivre. Sinon gare à lui !

Alors oui, ça suffit de nous bassiner avec vos pseudos inquiétudes élitistes qui détruisent l'avenir prétentieux que vous estimez être celui de votre investissement scolarisé. Ça s'appelle un rapt d'enfant ce que vous faites et auquel vous voulez que l'enseignement participe. Il n'y a qu'à voir le nombre croissant de mômes qui fréquentent les établissements de curetons parce que, là, ils absorbent le meilleur de la rigueur. Bande de tartufes ce sont des culs bénis que vous fabriquez ! Quoique Évêque, mieux, Cardinal, ça gagne et les fringues avec godasses de sécurité fournies. Pensez-y, l'emploi est sûr, *ad vitam aeternam*. Allons ne sacrifions pas le présent des jeunes enfants à un lointain futur.

« La révolte ne viendra pas avec des hommes qui demandent au gouvernements de faire leur bonheur mais avec ceux qui veulent acquérir leur bonheur en dépit et contre les gouvernements. »

Libertad, *L'Anarchie*, 20 juin 1907.

GABAR

## Vers l'école numérique

*Nous publions ci-dessous un texte paru dans le journal L'Invendable n° 4 septembre 2011. L'Invendable, journal de critique sociale en Roannais, est à prix libre. Il peut être téléchargé sur le site <http://lascierie.eklablog.fr/>.*

*Il est édité par l'association La Scierie, atelier partagé, autogéré, qui se définit ainsi : « Au-delà du lieu, l'association La Scierie est un vecteur de diffusion des idéaux libertaires et une caisse de résonance pour une écologie radicale. Allergique à l'autorité tout autant qu'au marasme quotidien d'un vieux monde agonisant, s'éloignant du bruit des bottes et préférant une chouette rencontre à un beau discours, l'association La Scierie s'attache à travers ce lieu à appliquer, expérimenter et bricoler cette visée. »*

DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES que l'École française subit la déferlante des réformes inspirées par les lobbies patronaux européens<sup>1</sup>, ceux qui ont voulu les contester ont parlé de marchandisation, de privatisation, d'adaptation aux besoins de l'entreprise et d'importation des méthodes managériales dans l'institution scolaire. On s'est beaucoup moins préoccupé de la place grandissante qu'y prenaient l'informatique et les nouvelles technologies. [...]

Aujourd'hui à l'école, les écrans sont partout. Dans les sections administratives bien sûr, mais aussi dans les salles des profs puisque ceux-ci rentrent depuis plusieurs années les notes et appréciations sur le logiciel à partir duquel sont édités les bulletins ; dans le secondaire, l'homogénéisation de ces logiciels est en cours afin que toutes les informations soient stockées sur un serveur académique ou national. Beaucoup d'établissements utilisent aussi un cahier de textes numérique rendu obligatoire par décret pour la rentrée 2011. Les devoirs et le résumé des cours sont ainsi mis à disposition via le site de l'établissement sur lequel certains enseignants placent déjà des exercices que les élèves récupèrent et renvoient électroniquement. Le « brevet informatique et internet » (B2i) oblige beaucoup d'enseignants à mettre les élèves devant des ordinateurs pour pouvoir cocher les cases correspondant aux pseudo compétences ainsi développées. Mais cela n'est rien à côté des moyens mis en œuvre pour que l'informatique pénètre dans chaque classe : les établissements investissent dans des « classes nomades » (en fait une dizaine d'ordinateurs portables reliés par Wifi) et dans des « tableaux blancs interactifs » (c'est-à-dire de grands écrans tactiles reliés à un ordinateur qui permettent de modifier le contenu des données qu'ils affichent). Tant d'efforts pour s'assurer que les élèves sont aussi connectés durant la trentaine d'heures qui pourraient encore échapper à la machine.

Que peut-on attendre de cette mise à jour technologique de l'école ? D'abord une augmentation des risques sanitaires encore mal connus de l'exposition aux écrans et aux ondes Wifi ainsi que celle des modifications du rapport au temps et à l'espace que nous expérimentons déjà dans nos sociétés branchées ; ensuite l'aggravation de phénomènes déjà constatables dans beaucoup de classes : sérieux problèmes d'expression orale et écrite, incapacité à suivre et mener un raisonnement logique, perte d'autonomie avec celle des savoir-faire qu'on ne peut plus accomplir sans la machine (écrire, se souvenir).

La redéfinition nécessaire du rôle de l'enseignant et de ce qu'est le savoir est en cours. Les occasions pour les professeurs de se trouver en position de simple médiateur entre l'élève et sa machine se multiplient. Un plan pour assurer la « continuité pédagogique », au cas où un certain niveau d'extension de la pandémie grippale (H1N1) aurait été atteint fin 2009, prévoyait d'ailleurs des solutions pour assurer un pseudo enseignement à domicile via la télévision et Internet, le tout pouvant fonctionner avec un minimum d'enseignants, appelés (à l'oral seulement) les « indispensables »<sup>2</sup>. On se familiarise avec l'idée que le savoir se réduit à la capacité de pouvoir techniquement se procurer une information, sur le modèle de l'utilisation d'internet. Enfin, les « référentiels de compétences » qui guident désormais l'évaluation en primaire (et le feront dans le secondaire à la rentrée 2011), ainsi que les discours de l'inspection ou des formateurs, associent constamment la maîtrise des technologies de l'information et de la communication au développement de l'autonomie, la redéfinissant ainsi de manière orwellienne comme la capacité à s'adapter à une norme<sup>3</sup>.

Les TICE<sup>4</sup> sont actuellement un puissant moyen de transformation de l'école. Elles procèdent à sa mise à jour en contribuant à réorienter son projet vers un

« enseignement de l'ignorance »<sup>5</sup>, c'est-à-dire une préparation au travail sur écran et au divertissement techniquement assisté. La grande familiarité avec le numérique que le quotidien impose aux enseignants comme aux autres les empêche de prendre la réelle mesure des problèmes posés par les TICE, parce qu'ils demandent une prise de distance que l'état de l'institution ne favorise guère. Le dégraissage de l'Éducation nationale menace en effet maintenant suffisamment les titulaires pour que les suppressions de postes soient l'unique objet des rares discussions politiques entre enseignants. L'invasion numérique constitue pourtant un élément indispensable pour comprendre en quoi le ministère ne se plie pas à une logique folle, mais au contraire très cohérente, en dépit de ce que clament les syndicats et soupirent les enseignants ; si le but est d'adapter l'école à la réalité façonnée par la société numérique, nous allons dans le bon sens.

FLORENT GOUGET<sup>6</sup>

1. Voir Nico Hirt, *Les Nouveaux Maîtres de l'École, l'enseignement européen sous la coupe des marchés*, Aden, 2005.

2. Voir la circulaire n°2009-115 du 1/09/2009, ministère de l'Éducation nationale.

3. Rapport de mission parlementaire *Réussir l'école numérique*, p. 168.

4. Technologies de l'Information et de la Communication [...]

5. Défini par Jean-Claude Michéa dans *L'Enseignement de l'ignorance*, Climats, 1999.

6. Co-auteur de *École, la servitude au programme*, Notes et morceaux choisis 10, 2011, La Lenteur



## 6 - capitalisme à la poubelle

### À propos de l'économie de marché

*Il est courant d'entendre les réformistes autant que les révolutionnaires d'aujourd'hui accabler le capitalisme néo-libéral en exonérant le Marché de sa responsabilité première dans la construction de la misère du monde. C'est oublier que le Marché, en tant que « système », existait bien avant l'irruption du capitalisme. Si ce dernier a pu imposer son idéologie, c'est bien en se servant des facilités : outils, conventions, règles et institutions déjà inscrites dans le fonctionnement de l'économie de marché, surtout depuis le début du dix-neuvième siècle. Les notions de profit et de rentabilité ne constituent pas des innovations du capitalisme. L'économie de marché les contient depuis belle lurette. Or une économie réellement sociale ne peut se satisfaire d'un marché profitable. Elle ne peut fonctionner au mieux de l'intérêt général que si le pouvoir d'achat de chaque consommateur-usager est égal au prix de vente de la part de la production qu'il désire acquérir (à condition, toutefois, que le volume de richesses à répartir soit suffisant). Capitalisme ou pas, voici quelques raisons de mettre en question ce « système » que nous appelons : « le Marché ».*

#### **Le Marché est un système barbare**

car il ne reconnaît que ce qui s'achète et se vend. Il condamne à mort ceux qui n'ont rien à offrir. Il contraint à la misère ceux qui ne possèdent pas ou ne savent pas faire ce qui se vend le mieux et le plus cher, à la prostitution ceux qui n'ont que leur corps à proposer.

#### **Le Marché est un système hypocrite**

car il invoque les aléas de l'offre et de la demande pour justifier la faiblesse des salaires, les « dégraissages » ou les « délocalisations » alors que c'est justement sa politique de rémunération qui crée ou détruit les conditions favorables à cette demande. C'est lui qui jette comme des malpropres les travailleurs dont il n'a

plus besoin et qui les oblige ensuite à retrouver un emploi au plus vite et à n'importe quelles conditions, sous peine de privation de la fameuse indemnisation de compensation (allocation de chômage) qu'ils doivent quémander en coupables (quand indemnisation il y a !).

#### **Le Marché est un système de chantage**

car il fonde la valeur des produits sur la rareté (même en situation d'abondance potentielle, ce qui est le cas depuis plus de 80 ans) Il s'ingénie à raréfier, à détruire les « surplus » pour conserver un haut niveau de valeur vénale, au mépris des besoins les plus élémentaires des populations.

#### **Le Marché est un système d'esclavage**

où des humains sont soumis à d'autres, attachés par un lien de subordination. En ce sens, il s'oppose délibérément aux principes républicains de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

#### **Le Marché est un système d'escrocs**

car il autorise l'appropriation abusive du privilège de création et de commercialisation de la monnaie par une organisation privée : la Banque. Or la monnaie, le sang de l'économie actuelle, représente la contrepartie de la production de tous. C'est la richesse créée par l'activité de tous qui en garantit la valeur. Pour cette seule raison, elle ne peut qu'être « publique ».



## **Le Marché est un système de voleurs**

car il présuppose l'appropriation privée de ressources qui appartiennent à tous, c'est-à-dire les richesses naturelles de la terre et le patrimoine technologique accumulé par les générations successives.

## **Le Marché est un système despotique**

car il décide autoritairement de la nature des activités humaines qu'il inclut ; c'est ainsi qu'il rejette les formes d'expression les plus socialement riches contenues dans les économies familiales et associatives. Il fixe arbitrairement la durée du temps de travail ou l'âge de la retraite en fonction de ses seuls intérêts. C'est encore lui qui impose une notion de salaire minimum, sans se soucier d'ailleurs, d'examiner celle de revenu maximum.

## **Le Marché est un système anti-économique**

car ses conventions obligent à la surproduction, au gaspillage et à la destruction (aux frais de la collectivité) des stocks invendables à profit. Il impose une compétition dévoreuse d'énergies et de ressources matérielles ou humaines, une recherche perpétuelle de produits nouveaux, quelle qu'en soit l'utilité. L'obligation que lui fait son « mécanisme » de diversifier et de commercialiser le plus possible de produits, en même temps que sa quête incessante de gain en productivité, induisent une minoration de fiabilité des objets ainsi qu'une obsolescence

rapide des matériels fréquemment renouvelés de manière à s'adapter aux contraintes nouvelles. Il s'oppose également, souvent par la ruse, la désinformation et parfois la violence, à l'introduction des inventions utiles, lorsqu'elles ne sont pas conformes aux intérêts immédiats des profiteurs.

## **Le Marché est un système autodestructeur**

car il impose l'utilisation de « sa » monnaie thésaurisable et productrice d'intérêts, propriétés qui favorisent la spéculation au détriment du pouvoir d'achat des populations, provoquant ainsi la faillite des producteurs qui ne trouvent plus d'acheteurs solvables. (Les gains en productivité et le chômage qui en résulte engendrent le même effet). Cette politique du profit à court terme désagrège la société. Le Marché ne survit qu'en exploitant les désordres collatéraux qu'il génère, c'est-à-dire en intégrant le prix de leur réparation dans la progression de son chiffre d'affaires exprimé par le taux de croissance du produit national brut.

## **Le Marché est un système oppressif et fascisant**

car il ne supporte aucune entorse légitime aux lois qu'il se fait fabriquer, depuis deux siècles, par le pouvoir politique et soumet l'ensemble des institutions à son Ordre particulier, faisant fi de la démocratie en allant jusqu'à instaurer

des instances législatives et exécutives ne disposant d'aucun mandat électif populaire. Toute crise du Marché aboutit à un durcissement de la politique sociale et par suite à des désordres civils auxquels répondent des mesures sécuritaires jusqu'à l'avènement d'un régime officiellement totalitaire puis à une « bonne » guerre qui ouvre une nouvelle période de croissance. Le cycle de l'absurde.

## **Le Marché est un système de mort**

qui introduit des technologies de production destructrices à seule fin d'augmenter les rendements et n'hésite pas à supprimer toute vie si cette destruction favorise son évolution.

## **Le Marché est un système de guerre**

car son obligation d'expansion le pousse à la fabrication et à la consommation des armes (quitte à fabriquer les conflits qui vont de pair !).

En conclusion, le Marché est le bouillon de culture de la veulerie, de l'égoïsme, de la violence et de la corruption. En aucun cas il ne peut trouver place dans notre vision du monde futur.

Un « Marché Propre », c'est comme une « Guerre Propre », ce n'est pas concevable par le cerveau des humanistes que nous prétendons être.

MARC GROUSSAIN

## **CHRISTIANISME :**

Croyance qu'un mort-vivant interstellaire juif qui était son propre père peut te faire vivre éternellement si tu manges symboliquement son corps et que tu lui dis par la pensée que tu l'acceptes en tant que maître, afin qu'il puisse extraire de ton âme une force du mal présente dans l'humanité depuis qu'un serpent qui parle a convaincu une femme fabriquée avec une côte de manger le fruit d'un arbre magique.

Parfaitement logique.

### [Bordeaux] Des paysans harcelés pour défaut de traçabilité

*Samedi 23 juillet 2011, les producteurs de la Coop'Equita de Bordeaux subissent des tracasseries suite à leur refus de se conformer aux procédures techno-administratives de traçabilité (étiquetage, codes informatiques, puçage électronique). Voici le communiqué de la CNT-Syndicat des travailleurs de la terre et de l'environnement Aquitaine.*

COOP'EQUITA, L'ALIMENTATION AUTOGÉRÉE en péril ?

Depuis 2005, à Bordeaux, la *coop'equita* rassemble des petit(e)s paysans.annes syndiqué(e)s à la *fédération des travailleurs.euses de la terre et de l'environnement*, d'autres syndicalistes de la CNT et divers mangeurs.euses non affilié(e)s autour d'un projet commun de coopérative de vente directe de produits sains<sup>1</sup> à un prix accessible au plus grand nombre.

Le but de cette coopérative est avant tout la pratique de l'autogestion, à travers la responsabilisation des mang.eur.euse.s, la réappropriation des outils de production et la restauration des liens directs entre product.eur.rice.s et mang.eur.euse.s.

Samedi 23 juillet, la *coop'équita* a subi un contrôle. La répression des fraudes, intervenue sur dénonciation semble-t-il, a forcé Clément à souiller 115 kg de viande d'agneau non estampillés par un abattoir, une année de travail, un gaspillage scandaleux dont la suite « répressive » est attendue pour les semaines à venir.

Accompagnés de deux policiers.ères, les deux inspecteurs.rices nous ont également fait casser 4 boîtes d'œufs (parce que le numéro d'élevage ne figurait pas sur les œufs), et ont suspendu la vente de jus de pomme, confitures, miel et autres conserves (pour défaut d'étiquetage).

Ils ont enfin prévenu Rita qu'elle serait convoquée pour son activité de transformation de graines germées (sans justification).

Ce communiqué vise à mettre en avant que notre démarche se fonde dans la transparence<sup>2</sup> et la confiance réciproque qui s'est installée entre les mangeurs.euses et les producteurs.rices au cours de nos échanges hebdomadaires.

En tant que producteurs.trices et en tant que mangeurs.ses nous n'avons, en effet, pas confiance dans les abattoirs industriels, dans les agences françaises de sécurité sanitaire, dans les contrôles sanitaires et les mesures de traçabilité en général. Non seulement parce que ces mesures s'appliquent aux petits paysans.annes et aux particuliers alors qu'elles ne



sont justifiées que par la production industrielle<sup>3</sup>, mais aussi parce qu'elles n'ont pas permis d'éviter de graves crises sanitaires liées à ce modèle agro-industriel ces dernières années (vache folle, grippe aviaire, E-coli, etc.).

La traçabilité<sup>4</sup> administrative qui prétend se substituer au lien humain est un leurre : elle fonde une sécurité illusoire en nous dépossédant de nos propres capacités d'accompagnement et de gestion.

Elle est aussi un prétexte pour renforcer au nom de la « sécurité alimentaire » l'emprise du système industriel sur nos vies, participant d'une volonté de contrôle total (avec la multiplication des puces RFID<sup>5</sup>, de la biométrie et des nanotechnologies dans la vie quotidienne : éducation, alimentation, transports, communication, supports culturels, etc. Partout nos libertés fondamentales sont grignotées au fil des années, sans que l'on voie pour l'instant de réelle opposition).

Le puçage électronique des ovins et des caprins, désormais obligatoire, en est le dernier avatar.

Nous refusons cette coûteuse traçabilité industrio-normée considérant qu'une production localisée et des circuits de distribution courts sont bien mieux à même d'assurer une sécurité alimentaire aux mangeurs.euses.

Nous revendiquons le droit de prendre nos responsabilités, en tant que paysans.annes éleveur.euse.s et en tant que mang.eur.euses, le droit d'être conscients

de notre alimentation et de la maîtriser en direct, sans dépendre d'une administration centralisée déshumanisée et à la solde du secteur agro-industriel (dans l'élaboration des normes notamment).

Nous revendiquons le droit à la confiance mutuelle entre mangeurs.euses et éleveurs.euses.

Nous refusons le puçage de nos animaux et leur abattage dans les abattoirs industriels.

Il est clair que la visite de contrôle du samedi 23 juillet a parasité le fonctionnement de la coopérative. Cependant, celle-ci ne nous a pas surpris.es, car, tout en déplorant les éventuelles suites négatives pour Coop'équita, on assume notre démarche et on en revendique la légitimité.

Vous serez tenu(e)s au courant des évolutions de cette affaire, des soirées d'information (sur l'alimentation industrielle et le contrôle social) et de soutien<sup>6</sup> seront organisées dans les temps à venir.

CNT Syndicat des Travailleurs de la Terre et de l'Environnement Aquitaine Bordeaux, juillet 2011

1. Sains : c'est-à-dire cultivés selon les principes de base de l'agriculture biologique (avant qu'elle ne soit récupérée par les industriels), certifiée ou pas.

2. La viande saisie avait été commandée par les mangeurs.euses en toute connaissance de cause, le courriel annonçant la livraison précisait en effet pourquoi les animaux n'étaient pas puçés et ne passaient pas par l'abattoir, en demandant aux personnes qui passaient commande de co-assumer les risques liés à l'illégalité de la démarche.

3. Notre souhait étant bien entendu de voir ce système (capitaliste, industriel, etc.) disparaître au profit de structures locales autogérées.

4. La traçabilité administrative n'ayant rien à voir ni avec l'identification du côté des éleveurs.euses (un suivi indispensable pour accompagner au mieux ses animaux), ni avec la transparence déjà évoquée.

5. RFID Radio Frequency Identification, technologie qui, comme les pesticides entre autres produits mortifères, est issue d'applications militaires.

6. Soutien qui risque d'être nécessaire, puisque, outre la perte d'une partie de ses revenus Clément devra certainement faire face à une grosse amende.

## Durable... la radioactivité dans les « colonies »

*Le fardeau de la production d'uranium, utilisée par quelques pays pour armes atomiques et énergie nucléaire, repose essentiellement sur des peuples colonisés, ou des peuples indigènes. Pour eux, pour nous, il faut sortir du nucléaire, sortir du capitalisme, qu'il soit libéral, étatique ou vert fluo !*

### Deux dollars et une pelle...

La fission nucléaire fut expérimentée avec succès « in vivo » à Hiroshima et Nagasaki en 1945. De Gaulle, voulant jouer dans la cour des Grands, fit construire de petits réacteurs pour disposer de la « force de frappe ». L'uranium était extrait en France, notamment dans le Limousin (voir Creuse Citron, n° 29). En 1973, Messmer décide la construction d'un parc de centrales nucléaires. Les effets nocifs des mines d'uranium commencent à être connus, les coûts d'exploitation augmentent, les ressources en métropole diminuent : si on allait voir dans nos colonies, loin de toute ingérence d'organismes de contrôle sanitaire et environnemental. Deux sont « prometteuses » : le Gabon et le Niger. Ainsi que l'avouait un ingénieur américain : « Ouvrir une mine au Texas prend des étagères d'autorisations ; au Niger, donnez une pelle à un gars qui gagne deux dollars par jour et vous avez votre mine d'uranium. »

Il faut se rappeler que ce choix de l'indépendance énergétique fut approuvé par toute la classe politique, de droite comme de gauche.

### Roches « stériles » et mineurs irradiés...

L'exploitation de l'uranium est réalisée pour 20 % au Saskatchewan (Canada), avec une concentration en minerai atteignant 10 %, mais, sur la plupart des sites, elle atteint de 0,1 % à 0,5 %.

Avant d'atteindre les roches uranifères, il faut excaver les "roches stériles" (10 tonnes pour 1 tonne de roche exploitée) à concentration en minerai insuffisante, laissées à l'air libre sur d'énormes tas, émettant de la radioactivité. Le matériau utilisable est « livixié » avec des substances chimiques et de l'eau dans une usine de traitement. Le produit final, ou « yellow cake » (2 tonnes pour 1000 tonnes de minerai), laisse donc d'énormes quantités de boues, déchargées dans d'immenses bassins, contenant métaux lourds, polluants chimiques... et 85 % de la radioactivité initiale !

Les exploitants ont très longtemps refusé toute amélioration des conditions

de travail : au Canada aucune limite de radioactivité n'existait, en Allemagne de l'Est et Tchécoslovaquie, l'URSS n'imposait aucune protection pour les mineurs...



### Mounana, Airlit, Akokan, Imouraren, villes uranifères

De 1960 à sa fermeture, en 1999, le gisement de Mounana a fourni 26 000 tonnes de « yellow cake » à la France... et 7,5 millions de tonnes de déchets au Gabon. Areva n'a pas terminé le réaménagement du site, mais a ouvert un observatoire de santé devant l'inquiétude des populations. Ceux qui s'y présentent n'ont pas accès à leur dossier et les taux de cancer ne sont pas comparés à ceux du Gabon...

En plein milieu du Sahara, dans une région abritant de nombreuses tribus nomades (Touareg, Peuls), deux villes proches ont été construites : Airlit et Akokan. À côté des maisons des 2400 mineurs, vivent des populations dans des bidonvilles. Un visiteur de cette agglomération de 80 000 habitants, entourée de 35 millions de tonnes de déchets, témoigne : « Pénétrer dans cette ville donne l'impression de devenir un figurant dans un film de série B des années 1950 qui traite de la fin du monde. » Dans les rues, le laboratoire indépendant Criirad a mesuré des taux de radiation 500 fois supérieurs à la normale !

Ces mines fermeront dans cinq à dix ans, et Areva entame la construction d'un nouveau site à Imouraren, jurant qu'elle a tiré le leçon de ses « erreurs » passées.

**Des « morts-vivants » témoignent**  
Almoustapha Alhacen, responsable syndical nigérien : « Quarante ans

d'exploitation ont généré plus de 2500 milliards de francs CFA de bénéfices, dont moins de 10 % pour le Niger. Nous sommes maintenus dans une situation d'extrême pauvreté. Areva veut fournir de l'électricité au monde entier, mais la majorité des Nigériens n'ont pas l'électricité ! À Airlit, on utilise des lampes à pétrole dans les quartiers périphériques. 90 % des Nigériens ne savent même pas que l'on produit de l'uranium au Niger ; 100 % des Nigériens ne savent pas ce qu'est la radioactivité et que l'on fait de l'électricité avec l'uranium ! »

Salifan Adinfo, foreur pendant trente-trois ans : « Nous sommes des morts-vivants ! Nous passons des jours sans approcher nos familles, nous les repoussons ! Nous sommes tous irradiés. »

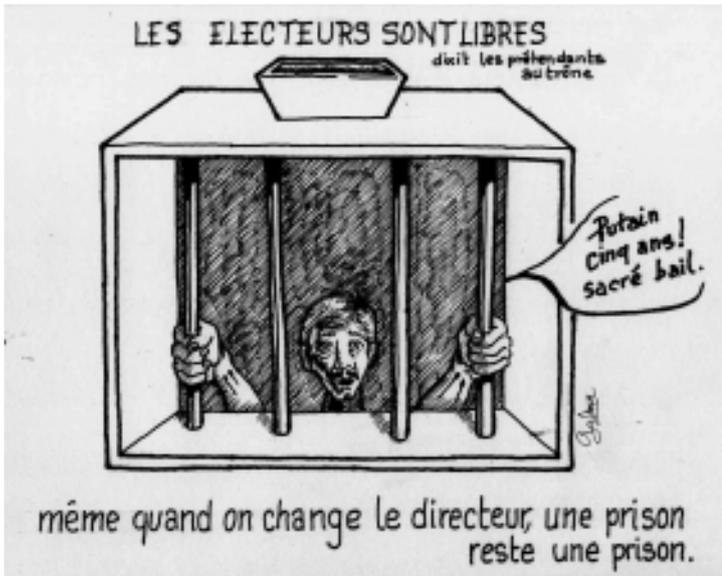
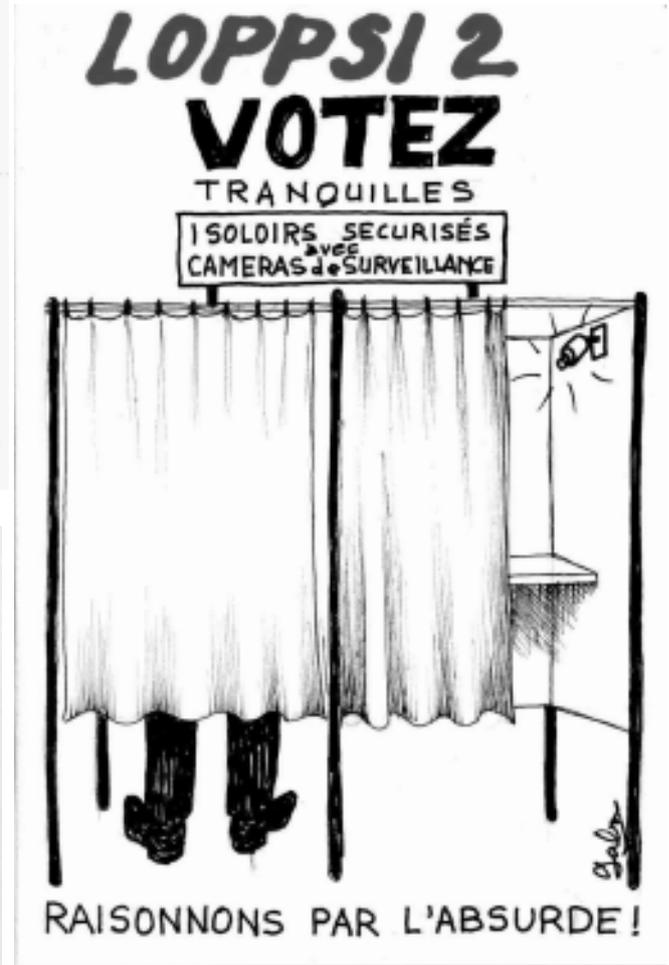
Ibrahim Ekawel, électricien : « Nous n'avons jamais été informés des risques. On peut dire que notre vie est pratiquement terminée. »

Ces victimes nigériennes, gabonaises, témoignent pour leurs frères africains de Rössing en Namibie, où la compagnie britannique Rio Tinto s'approvisionne pour le nucléaire militaire britannique et le nucléaire civil japonais, mais aussi pour leurs frères des réserves indiennes, notamment Navajos, contenant les deux tiers des gisements d'uranium, ou encore pour leurs frères Cree et Dene au Saskatchewan...

ÉLAN NOIR

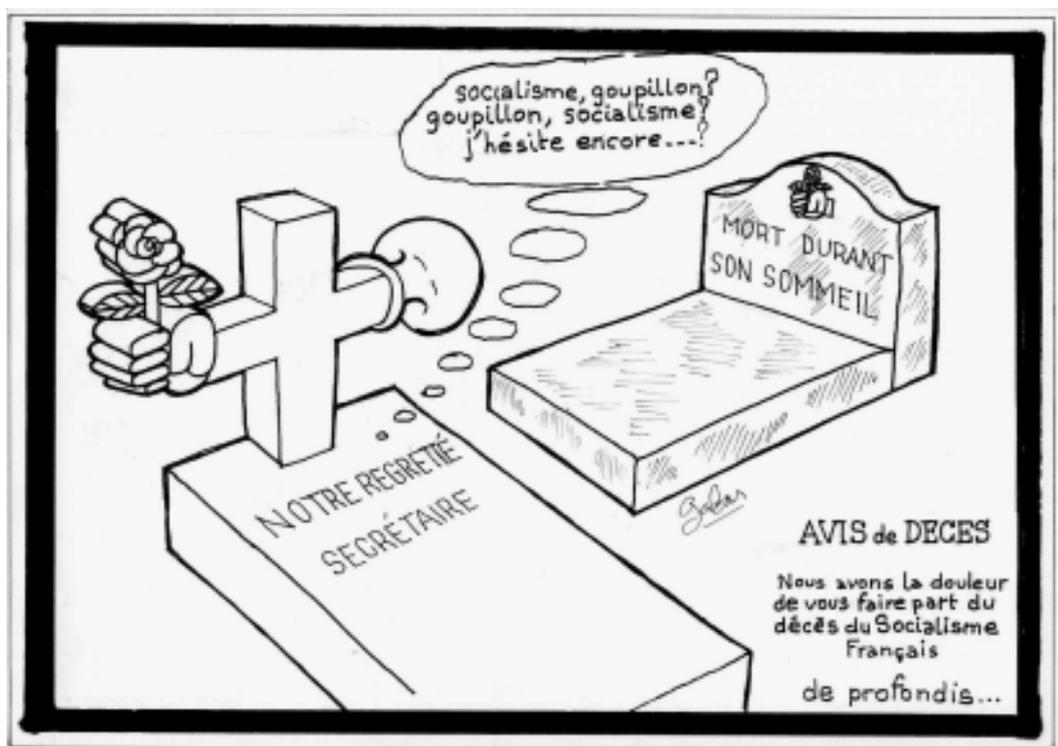


# 10 - prophylaxie



## LE SENAT BASCULE A GAUCHE





### La tyrannie n'est pas une fatalité !!

C'EST QUOI LA FATALITÉ ? Caractère de ce qui est inévitable ? Événement malheureux fâcheux ? Il y aurait bien un peu des deux tant la fin des victimes des tyrans reste prévisible. Aujourd'hui n'est pas vraiment jour de fête, Kadhafi est mort, un tyran tire sa révérence, rance. ! Quarante deux ans de vies brimées, ce n'est pas rien ! Est-ce vraiment pour autant la fin de la tyrannie ? Aux lendemains de cette nouvelle donne, le CNT indique que la loi islamique va gouverner la Libye. La polygamie est déjà rétablie. On avance d'un pas, on recule de deux ; c'est comme une danse, macabre la danse, macabre.

#### Mais chez nous, comment ça va ?

Il reste quelque part comme une amertume, quelque chose qui ne passe pas.

Pourtant nous vivons dans une démocratie, nous avons finalement beaucoup de chance, nous ne risquons pas de nous faire arrêter à chaque coin de rue... quoique cela arrive fréquemment par délit de faciès ! Ne soyons pas bégueule, nous avons aussi des voisins vigilants.

Nous ne risquons pas de mourir en prison suite à de mauvais traitements... si, justement, il y a beaucoup de morts ! Les conditions de rétention sont inacceptables, les problèmes de santé ignorés, la promiscuité dans les cellules un lieu commun.

#### à quand le vaccin contre la connerie ?

Nous ne risquons pas l'empoisonnement... Pourtant insidieusement, nous avons été incités à fumer au début du siècle dernier pour enrichir les firmes de tabac : ils distribuaient leur dose aux trouffions, qu'ils deviennent de bons trouffions en addiction et maintenant ils nous punissent. « Fumer tue » mais la connerie aussi tue et nous sommes loin de l'avoir éradiquée. Maintenant nous enrichissons les laboratoires avec tous leurs palliatifs, il existe aussi un vaccin pour arrêter de fumer. À quand le vaccin contre la connerie ?

Et la nourriture ? Les riches dégueulent de trop bouffer, les pauvres meurent le ventre vide ! Cependant nous ne risquons pas de tomber malade... La science veille sur nous et notre alimentation ; mais tapis dans l'ombre, les tiroirs-caisses des grands laboratoires pharmaceutiques ne sont jamais sur mode « pause ». Que penser du fameux vaccin contre la



grippe H1N1 ? Il aura fait couler beaucoup d'encre, gaspillage, escroquerie... oublié.

#### Quel beau pays que la démocratie !

D'ailleurs en parlant de beau pays, oui quelque part sans doute. Après examen de tous les sites pourris par le nucléaire (déchets, réacteurs, missiles, porte-avions, etc.), nous sommes un peu contents de découvrir que nous ne vivons pas sur un site d'enfouissement de déchets radioactifs dans notre petit coin perdu de Creuse mais ils n'en sont pas bien loin.

Et ils en rajoutent. En mai 2011, le ministère de l'Agriculture a autorisé la mise sur le marché d'un nouvel insecticide Cruiser de la firme Syngenta pour traiter le colza, une des rares cultures non traitées jusqu'à présent. Cette décision intervient alors que le conseil d'État vient d'annuler deux autorisations de ce même ministère. En effet le Cruiser 350 employé sur le maïs entraîne une surmortalité avérée des abeilles. Les pesticides utilisés sur les plantes ne sont pas les seuls dangers pour les abeilles. Le vaccin contre la fièvre catarrhale ou maladie de la langue bleue, devenu obligatoire et la désinfestation au Botox sont aussi tueurs d'abeilles. Les vaccins qui ont été mis sur le marché sans autorisation de mise sur le marché avec une simple autorisation temporaire d'utilisation ont été éla-

borés en toute hâte, ils contiennent des adjuvants tels que des sels de mercure et de l'aluminium, dont les effets sur la consommation humaine ne sont pas pris en compte. Cette maladie existe depuis des siècles, n'est pas transmissible à l'homme et n'altère en rien la qualité des denrées. Les troupeaux de nos voisins européens ne sont pas vaccinés. Pourquoi ? Il fallait sûrement écouler des stocks de vaccins... et les éleveurs récalcitrants ont été jugés.

#### Quel beau pays que la démocratie !

Nous ne risquons pas de ne pas savoir, nos écoles sont là... mais pour combien de temps ?

Liberté, égalité, fraternité, trois concepts passés au rouleau compresseur par ceux-là mêmes qui se réclament de ceux qui les ont instaurées.

Mais l'espoir fait vivre. Que risquons-nous à la fin ? Nous risquons tout, nous risquons nos vies, nos joies, nos peurs.

Comme l'a dit Günther Anders dans son recueil d'essais écrits entre 1958 et 1972 *La Menace nucléaire* est malheureusement toujours d'actualité :

*Morts en sursis de tous les pays, unissez-vous !*

La tyrannie du « tout imposé » n'est pas une fatalité !

Sylvie O.

## Rencontres internationales de l'anarchisme Saint-Imier 1872 – 2012



*Du 9 au 12 août 2012 se tiendra à St-Imier (Jura Bernois, Suisse) une rencontre internationale entre libertaires de tout poil, ainsi que toutes personnes désirant faire connaissance ou connaître davantage les différentes mouvances anarchistes.*

*Nous publions ci-dessous le communiqué du comité d'organisation.*

CE « MONDIAL DE L'ANARCHISME » sera en fait une commémoration de la Première Internationale anti-autoritaire qui fut organisée en 1872 en réponse à l'Internationale de Marx. Depuis le monde a passablement changé, du moins sous certains angles, les courants libertaires ont su évoluer avec le temps et cette rencontre en sera représentative. Une chose est sûre, le temps n'a en rien diminué l'oppression des puissants vis-à-vis des plus faibles. Cette rencontre exposera de multiples moyens de résistance sous des formes variées et diverses.

### La Fédération Jurassienne

L'Association Internationale des Travailleurs (AIT) se fonde en 1864. Très vite des sections se créent à la Chaux-De-Fonds, au Locle, à St-Imier et dans le reste du Jura suisse. Beaucoup d'ouvriers-ères qui y adhèrent sont encore des travailleurs-euses à domicile. Ils-elles ont le goût de la lecture et de l'indépendance. Lorsqu'en 1869 Bakounine vient dans la région, leur rencontre n'est pas sans conséquence. La convergence d'idées qu'ils-elles découvrent va faire de la *Fédération Jurassienne* le pôle libertaire de l'AIT qui s'oppose à la tendance marxiste.

Excédé par cette opposition Marx fait tout ce qu'il peut pour éliminer ce courant. En 1872, il croit bien y parvenir. Au congrès de La Haye, il réussit à faire venir un maximum délégués-ées qui lui

sont acquis, dont certains-nes sont censés-ées représenter des sections qui s'avèrent inexistantes. Grâce à cette majorité factice il fait voter l'exclusion de Bakounine et James Guillaume et manque de quelques voix pour celle d'Adhémar Schwitzguébel, tous-tes délégués-ées du Jura. Scandalisées, les sections de tendance anti-autoritaire de l'AIT, notamment d'Espagne, d'Italie, de France, de Belgique, des USA, organisent un congrès à St-Imier où les résolutions prises seront clairement libertaires. L'AIT anti-autoritaire survivra à la branche marxiste jusqu'à la fin du siècle.

Cent quarante ans après le congrès de St-Imier, l'exploitation et l'aliénation des travailleurs-euses sont toujours aussi brutales. L'illusion marxiste s'est dissipée au vu des dictatures communistes. Le capitalisme vit de crise en crise, crise sociale, crise politique, auxquelles s'ajoute désormais la crise écologique.

### Et le mouvement anarchiste ?

Ces rencontres internationales d'août 2012 seront l'occasion de faire le bilan de l'histoire du mouvement anarchiste, ses idées, ses réalisations, ses espoirs, ses défaites ; ce qu'il en reste aujourd'hui ; les combats qui sont les siens et ceux qu'il partage avec d'autres : antimilitarisme, antiracisme, antisexisme, autogestion, décroissance, éducation, féminisme, internationalisme, non-violence, etc.

Un certain nombre d'ateliers et de manifestations sont d'ores et déjà prévus : conférences historiques, conférences thématiques, théâtre, concerts, expositions, cinéma, salon du livre, radio, camping libertaire, foire à l'auto-gestion et aux produits bio, ateliers pratiques, restauration, etc.

Cette manifestation internationale sera publique et se veut ouverte à l'ensemble du mouvement anarchiste international mais aussi à l'ensemble de la population, sans discrimination. Les zones gratuites et le prix libre seront favorisés afin de permettre à chacun-e de pouvoir y participer.

Le comité d'organisation se réserve le droit d'accueillir tel-lle ou tel-lle participant-te. Les décisions seront prises en fonction des idées et des pratiques qui nous sont propres et qui sont celles de l'Internationale antiautoritaire. L'expression et la manifestation du racisme, du sexisme, de la xénophobie, de l'homophobie et de toute forme de violence et de discrimination de ne seront pas tolérées.

Sur la base de ce qui vient d'être dit, toute personne, structure ou organisation peut demander à s'associer à cette initiative et proposer des lieux d'exposition, de débats ; des conférences, spectacles, intervenants ; des ateliers, etc.

Nous sommes aussi à la recherche de bénévoles !

### Conférences ou ateliers, liste provisoire et non exhaustive :

Marianne Enckel / Le Jura suisse berceau de l'anarchisme  
Hugues Lenoir / La place de l'éducation chez les anarchistes  
Claire Auzias / Louise Michel et les Roms  
Philippe Pelletier / Élisée Reclus et la géographie libertaire  
Xavier Renou / La désobéissance civile

Mario Pinto / La crise économique  
Wally Rosell / Sport et anarchisme  
Alejandro (FA Ibérique) / Anarchisme et mathématiques  
Giordano (FA Italienne) / Les politiques de santé à l'épreuve des inégalités sociales  
Jacques Grinvald / La décroissance

### Indignez-vous et dormez tranquilles

*Il y a peu, mi-août exactement, le captatif du quart de la Chine et de la secte bouddhiste usée rencontra son homologue, sa gracieuse majesté le pape de l'indignation, Stéphane H.*

NOS DEUX TARTUFES se sont mélangés les sourcils, front contre front... c'est tellement beau deux vieux qui se galochent sur scène que ne boudons pas notre plaisir ! L'un d'eux, héritier d'une théocratie, suggère l'idée qu'il serait bon de séparer la religion du pouvoir politique. La belle affaire quand on dirige un gouvernement en exil qui n'a aucune chance de récupérer son pré carré ; le renoncement à un pouvoir séculier ne coûte pas plus cher qu'une indignation niaise à trois euros. L'Himalaya semble bien riquiqui tout à coup tant la fusion de ces deux grands prêtres nous promet une élévation vers des sommets improbables. Le révélé lama offre au révélé indigné une écharpe blanche, écharpe qui serait le signe même de l'harmonie universelle. Comme tout sectaire il récupère là une coutume indienne, mais, bon soyons généreux ! En revanche il est amusant de savoir que ces écharpes blanches, distribuées à l'encan et qui portent des caractères tibétains, sont fabriquées en Chine dans les ateliers de l'harmonie universelle. Ne faisons pas de jaloux : les T-shirts et les foulards des JMJ, les souvenirs de Cracovie à l'effigie de J.-P. II, les kippas, les foulards palestiniens avec ou sans main de Fatma, nombre de croix, de chapelets, de bijoux utiles à tous les cultes sont des souvenirs *made in China*. Pour ceux que ça indigné et qui arborent des bérets ou des gadgets à l'effigie de Che Guevara, ce sont aussi des produits de l'harmonie universelle. Durant le grand spectacle, le guide spirituel mondialisé voit dans le gagnant de l'étape française « la bonté altruiste d'un nonagénaire qui marche sans canne ». Alors cela veut dire que les arthritiques, les cacochymes de toute espèce, les rhumatisants, passez votre chemin vous n'êtes que de vils égoïstes dont la méchanceté n'a d'égale que votre cruauté avide, c'est dit ! Le fatigué du bulbe a tout de même sorti cette merveille : « L'espérance, c'est peut-être aussi que nous sommes à la fin de l'humanité », sait-on jamais ? C'est beaucoup religieux ça, non ? Pourvu que, par des voies subtiles et indirectes, l'indignation autorisée, ne devienne une injonction ?

Je m'indigne, j'entends souventes fois, certains incertains, prétendre qu'une catégorie de la population serait obligée de prier dans la rue ? Il est vrai que lors des JMJ avec Popaul 2, il y a eu plein de millions prétendus jeunes qui ont dû prier sur le Champ de Mars. À Lourdes aussi, des pèlerins prient, paraît-il, sous la pluie, la neige ou le cagnard. Ailleurs, ce sont d'autres culs bénis qui prient dans la rue sous prétexte qu'il n'y aurait pas assez de lieux de culte ; je précise qu'en France, et ce tant que de nouveaux Torquemada de toute obéissance ne sévissent pas, nous ne sommes jamais obligés ni de voter ni de prier. Que vous fassiez tout pour le retour des vieilles crapuleries sectaires, c'est sûr, mais en attendant, foutez-nous la paix !

Le saint de *Notre Temps* (pour ceux qui ne le sauraient pas, c'est un journal pour retraités), l'indigné, se tourne vers l'Orient. À Toulouse, il participe aux journées spirituelles. De l'autre côté des Pyrénées, ses émules supposés manifestent contre les JMJ sous prétexte qu'elles occasionneraient des dépenses choquantes. Quand on sait que le christianisme a toujours vécu au-dessus de ses moyens jusqu'à construire des cathédrales, dans une Europe ruinée par les guerres et les croisades, qu'ils ont fait bâtir en des temps de misère et de disette, mais de là à s'indigner comme des agences de cotation, alors que, rien sur le clergé local et son soutien au franquisme, rien sur les réunions sportives dispendieuses, rien sur le coût du train de vie de leur monarchie, rien sur les corridas, et rien sur la gestion de leurs politiques, alors que tout cela est parfaitement inutile et coûte très cher. Indignation sélective ?

Retour ici, à Marseille : des petits loubards prennent la direction d'un parc automobile, demandent un euro pour se garer, les médias s'indignent, le chef shérif de frañcouzie s'indigne aussi, vire le shérif local et place un pote à lui pour remettre de l'ordre parce que, c'est vrai que le racket de l'État et des municipalités avec vigiles en tenue bleu façon garde mobile, le crâne rasé façon légion, la

rangers cirée, luisante, façon CRS, c'est moins indignant ?

Un procureur, appelé la courroie de transmission, s'indigne à son tour : nous voilà rassurés ! Lui, c'est par la mise en cause calomnieuse dont il ferait les frais. Ce doit être terrible de fréquenter nombre de voyous de la pire espèce afin de les protéger contre les vilaines lois. Il n'y est pour rien si des porteurs de valoches pleines de fric douteux ou franchement crades circulent dans les rangs de ses amis, et de n'être pas au parfum il y a de quoi rejoindre le rang des indignés.

Certains s'indignent de voir que des personnes vivent dans la rue, quelle horreur ! Fort heureusement, la police veille à ce que pareil spectacle ne puisse se voir dans les beaux quartiers, que l'indigne ne soit pas sous nos yeux. C'est vrai quoi merde ! On ne peut tout de même pas passer ses journées indigné, ça finit par couper la chique, ça vous coupe le goût et vous fait vomir le gratin, à la fin !

En ce moment, toutes chaînes confondues, toutes émissions confondues, nous ressortent le pape des indignés, allant jusqu'à laisser entendre qu'au travers du monde, quand un groupe décide de dire « ça suffit ci ! ça suffit ça ! », c'est grâce à lui, le guide suprême de l'indignation. La France, phare du monde. Balayé le siècle des Lumières et autres balivernes. Il y a peu, sa suffisance voyait en Nicolas Hulot le sauveur, aujourd'hui seule une femme mérite le fauteuil élyséen pour que nous connaissions enfin la paix. Il nous la donne en mille Émilie, c'est la cheftaine du PS qui a ses faveurs. Ça le ferait chier de s'indigner dans son coin ?

Pendant ce temps il en est qui, d'un coup les gros, s'indignent vilain, ce sont les journalistes. Radios, télévisions, presse écrite, tous n'aimeraient plus celui qu'ils ont servi et sont bien prêts à resservir à l'occasion. Non, en ce moment, le chef est foutu, balayé, ruiné, gâté, blet, des batteries de cuisine accrochées au pare-chocs arrière. Ô le vilain



pas beau que voilà! Bouh qu'il est donc devenu laid. Attention, Messieurs les dictateurs de la parole unique, les voteurs n'aiment pas qu'on crache dans la soupe que c'est lui qui l'a faite. Le zélecteur aime les voyous, sinon pourquoi voterait-il? Le butineur d'urne aime bien les loosers, chaque fois que les spécialistes de tout poil ont désigné le grand perdant, ils se sont plantés sérieux. Alors manip orchestrée ou bien...? Sachant que tous les médias appartiennent aux apparatuschiks des armes et de la presse et qu'ils sont comme cul et chemise avec celui que l'on nous dit mort, on peut se prendre à penser à un bon coup de communication. Comme les hommes se plaignent facilement des conséquences dont ils chérissent tant les causes, ne nous vendez pas la peau de l'ours que vous n'avez même pas tué mais si bien servi.

Tout cela n'est que pâles suppositions, peut-être que la petite marionnette déglinguée ne fait plus l'affaire des pétroliers et autres marchands de canons et goupillons. Telles des tiques sur le dos d'un clébard, ils sucent le sang jusqu'à plus soif et finissent leur grand œuvre de destruction massive par une bonne guerre et à nos frais. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage.

Encouragés par le pseudo-philosophe au brushing incertain et à col à manger de la tarte. Guerroyeur patenté de tyrans par lui désignés, le bellâtre indigné, en mal de bidasseries exotiques qui nous coûtent 1 million 200 000 euros chaque jour, ça nous fait chérot les orgasmes du chéri. Prétendant, pour justifier qu'il faille bombarder un pays pour sauver le peuple, et mon cul c'est du poulet! Cela permet surtout d'asseoir en lieu et place de celui soutenu jusqu'à hier, le bon servile qui, à son tour, deviendra le tyran à abattre de demain. Alors ils trouveront toujours un opportuniste, indigné autoproclamé, en mal de plateaux télé à convaincre qu'il faille y aller d'une bonne guerre. Et tournez petits manèges.

Parlons d'autre chose. Mare! Assez! Merde! V'la que je m'indigne? Non! Alors, que signifie cette manie d'appeler les candidates par leur prénom, si ce n'est pas de la condescendance machiste, c'est quoi? Pour moi Le Pen c'est Le Pen, Aubry c'est Aubry, Royal c'est Royal, etc. Et pas plus de François, Nicolas, Marcel, Gaston ou Alfred.

Rions un peu, dans une sombre banlieue, une étrangère yougoslave raconte que des

voyous à l'origine incertaine seraient responsables d'un trafic d'armes et de blanchiment d'argent qui toucherait le milieu du grand banditisme parisien? Du milieu politique. Pardon! Connement, j'attendais le superroquet du palais prêt à karshériser les racailles, ben rien? Par contre, à Lyon, on nous trouve un policier qui, totalement inconnu hier est promu le plus grand flic de France. Ce plus grand flic serait mouillé dans un trafic de substance dangereuse pour la santé, le fric et ses dérivés. C'est amusant, avant-hier, rien ne pouvait laisser penser que... alors soit c'est un foutoir sans nom dans la police, soit il y en a qui en croquent et ne couvrent que quand ça les arrange? Soit, pour masquer d'autres vilénies, on nous livre clefs en main un coupable idéal pour masquer ailleurs. Comme on nous avait trouvé le trader félon responsable idéal pour couvrir les magouilles bancaires et leurs turpitudes. À ce propos, le grand chef flic s'est dit indigné. Lui aussi? Décidément, c'est une épidémie, va falloir appeler Bachelot.

S'indigner c'est super, ça mange pas de pain comme on dit, et ça aide à dormir peinarde.

GABAR

### Abonnement à Creuse-Citron

Les frais d'envoi postaux sont de 1,25 € par numéro. Creuse-Citron étant à prix libre, vous pouvez ajouter ce que vous voulez, sachant que le coût de fabrication d'un numéro est de 50 cts.

1 an (4 n°) = 5 € (frais de port) + ... (prix libre) / 2 ans (8 n°) = 10 € (frais de port) + ... (prix libre)

20 ans (80 numéros) = 100 € (frais de port) + ... (prix libre)

Indiquez le nombre de numéros que vous désirez recevoir, libellez votre chèque à l'ordre de Citron Libre et adressez-le à Creuse-Citron, BP 2, 23000 Sainte-Feyre.

### Un tyran, sinon rien !

*En retournant l'actualité dans tous les sens, on se rend compte que le problème part toujours d'une intoxication médiatique. Ou le sujet est traité de façon grossière et partielle, avec un vocabulaire digne de « La Semaine de Suzette », ou il est tout simplement balancé aux oubliettes...»*

DEUX EXEMPLES : Un four explose dans une installation de traitement de déchets nucléaires à Marcoule, et le colonel Kadhafi est viré par des rebelles qui instaurent un nouveau gouvernement. Dans le premier cas, enterrement de première classe : c'est un accident industriel classique, rien à voir avec l'atome, pas de nucléophobie intempestive. La Criirad annonce qu'elle n'a pas noté de hausse de la radioactivité (la fin de la phrase étant : car aucun relevé provenant des endroits sensibles ne nous a été transmis). Ça rappelle furieusement la façon dont les tribunaux ont envoyé aux prunes les malades de la thyroïde. En effet, aucune étude épidémiologique ne conclut à une corrélation entre le nombre de malades et l'accident de Tchernobyl, vu qu'elles n'ont pas été menées, ces études. Vous n'avez pas de fièvre, car il n'y a pas de thermomètre. Bon, la Criirad ne peut parler de relevés qu'elle n'a pas, mais les rigolos du CAN84 se sont précipités à plein d'endroits sensibles avec leurs petits compteurs et ont relevé des taux de radioactivité 10 fois plus élevés autour d'Avignon (27 bornes de Marcoule), et 4 fois plus élevés au pied du Ventoux quatre heures après l'accident. Et alors ? Silence radio.

Dans le deuxième cas, l'info est sculptée de telle façon qu'elle n'a plus le moindre point commun avec la réalité. On nous présente un pays que nous ne connaissons pas comme s'il était comparable au nôtre. Il ne l'est pas. Déjà, deux millions d'Africains y vivent et y travaillent sans se faire emmerder par les autorités. Bien sûr, une grande partie de la population est raciste, comme ici, mais pas le gouvernement. Il y a certes des camps de rétention, mais ce sont ceux que l'Europe a payés rubis sur l'ongle pour éviter d'entôler elle-même tous ces nègres qui ont fui les pays ravagés par les prédatons européennes, justement. Et beaucoup françaises. Dans l'ensemble, les Africains sont bien en Lybie. Ils ne sont pas harcelés, traqués, ils ne travaillent pas au black, ils ne sont pas obligés de se cacher, leurs enfants vont à l'école sans risquer d'être raflés. C'est pour eux un pays

bien plus accueillant que la France. Et puis il y a tous les Lybiens à peau noire, ceux du sud. Pas loin d'un tiers. Kadhafi est un autocrate chtarbé, on n'en disconvient pas, mais c'est aussi un panafricaniste convaincu qu'il n'y a de salut que dans l'unité entre tous les peuples d'Afrique, nonobstant les couleurs de peau. Un tyran, qui le nierait ? Mais un tyran qui a eu le culot, dans les années 70, de nationaliser le pétrole, ce qui lui a permis de financer des broutilles telles que l'alphabétisation massive de la population. Le taux d'analphabètes est ainsi passé de 70 à 5%. Kadhafi est un dictateur sanguinaire. C'est absolument vrai, il a fait massacrer des tas de gens sans prendre de gants. Beaucoup d'islamistes, d'ailleurs, avec le soutien sans faille des USA. Mais alors, pourquoi Blaise Compaoré n'est-il pas un dictateur ? Pourquoi Sassou Nguesso n'en est-il pas un, ni Paul Biya ? Pourquoi l'Arabie Saoudite n'est-elle pas une dictature sanglante ? Si une dictature est un régime totalitaire qui bafoue les Droits de l'homme, bien d'autres, qui sont des amis de la France, devraient gicler séance tenante. En fait, une dictature, c'est quand le dictateur n'exerce pas sa dictature au profit des néo-colonisateurs.

Donc Kadhafi est un affreux dictateur et les Libyens doivent être libérés de ce fardeau. Bon, il faut un mouvement de résistance. Ça, ça va être coton, mais on y arrive toujours. Les islamistes les plus fondamentalistes déjà, qui en ont jusque-là de se faire dégommer. Le Qatar, qui veut être calife à la place du calife dans la région, renchérit d'un bon container de mercenaires islamistes venus de divers coins, si proliférants qu'ils font une méchante ombre au reste du CNT. Quelques anciens ministres du régime, spécialisés dans la répression, en sont aussi, ce qui donne des règlements de comptes goûteux : Younis, l'ancien chef de la police politique de Kadhafi, s'est fait descendre en juillet. Il ne voulait pas d'un État islamique, le chien. Et pour le reste, des tribus, car rien n'est moins un Embâtassions que la Lybie, dont chacune voudrait surtout récupérer la

souveraineté de son petit lopin de terre et s'approprier ce qu'il recèle de gaz, de pétrole et d'eau. Dame, ça se comprend. Ces tribus font le coup de feu quand ça les arrange, mais pour les convaincre de marcher sur Tripoli, macache. La capitale, du reste, n'est pas un enjeu majeur dans ce pays complètement morcelé. Le CNT passe beaucoup de temps à essayer d'avoir l'air uni et cohérent, alors que les uns tiraillent à tout va avant d'aller se bourrer la gueule, tandis que les autres se partagent les fromages de demain. Les plus sérieux, heureusement, photocopient la charia.

Alors, évidemment, quelques milliers de mercenaires tchadiens recrutés par le colonel donnent à ce petit monde un prétexte pour se défouler en torturant, exécutant et persécutant tout ce qui a la peau noire, étranger ou pas. Presque un tiers de la population risque fort de payer cher le retour de la liberté en Libye. Certains se carapotent, abandonnant tout, pour rentrer chez eux quand ils le peuvent. D'autres sont chez eux, les malheureux. Le racisme latent se lâche plein pot, c'est ça la mission de civilisation de l'Occident. Pour qui n'a pas froid aux yeux, les petites vidéos prises au portable par les rebelles murgés et exultants donnent une bonne idée des lynchages très KKK auxquels ils s'adonnent. Ça, c'est de la résistance, Coco.

Il paraît que notre petit président s'est méchamment fait bourrer le mou par BHL, qui, on le sait, n'a que le mot de « résistance » à la bouche pour couvrir les plus ignobles déferlements de violence sous les prétextes les plus sordides. Haro sur le dictateur, s'est mis à brailler Palmito (aucun rapport avec le fait que le fils dudit lui a demandé de rendre les valises de pognon qui auraient été versées pour sa campagne électorale de 2007). Depuis, chacun joue son jeu, et ça peut durer longtemps. Tant qu'il y aura du pétrole et du gaz. À un innocent qui s'étonnait qu'en pleine apocalypse économique, on trouve du pognon pour aller bombarder les Libyens, Juppé a répondu : « C'est un

excellent investissement pour l'avenir». Voilà qui est mettre les bœufs en treillis avant la charrue des vautours, et les choses dans l'ordre. Hélas, les islamistes du CNT, qui auront tôt fait de faire le ménage, ont dit tout de go que la France ne serait pas particulièrement avantagée lors de la distribution des ressources de la Libye. Encore faut-il qu'ils arrivent, d'ailleurs, à s'en rendre maîtres. L'OTAN, en tout cas, en a profité pour détruire toutes les infrastructures : écoles, usines du pays, en vue d'une juteuse reconstruction. On dirait bien que Palmito s'est fait doubler comme un bleu par les Américains. En tout cas, il importait de gicler Kadhafi pour des tas de raisons, dont la moindre n'est pas de poster des culottes de peaux préposés à la défense des intérêts occidentaux entre les révolutions tunisienne et égyptienne. Ces Arabes n'ont pas encore compris qu'une

révolution servait à changer de maîtres, comme l'ont magnifiquement démontré les révolutions française, russe et chinoise. Ils n'y entravent que pouic, ils n'ont même pas de leaders, le peuple parle sans intermédiaire. C'est ce que les médias occidentaux appellent l'immaturation politique, ne plus vouloir de tiques sur le dos.

La couverture médiatique de cet événement somme toute classique de guerre de conquête néocoloniale sur la Libye nous fait toucher du doigt ce que désinformation, contre-vérités et propagande grossières veulent dire. On a l'impression qu'un pays aussi homogène que la France après l'ethnocide du XIX<sup>e</sup> siècle était sous la coupe d'un dictateur comparable à Hitler, et que le monde libre (nous) a volé au secours des résistants héroïques qui voulaient libérer le Peuple asservi pour créer une démocratie exem-

plaire. La chaîne Al-jazira, brosse à reluire de son hôte Qatar, a rivalisé d'intox avec les médias occidentaux, ce qui explique le désintérêt de la plupart des Arabes européens pour le sort catastrophique de leurs frangins libyens.

Sinon, Ouattara continue à se laver les mains dans le sang des Ivoiriens. Mais c'est vrai que ça, ce n'est plus de l'actu, vu que justice a été faite et l'odieux dictateur Gbagbo mis derrière les barreaux, pour la plus grande gloire de la Démocratie et de la Liberté, fermez le ban. Pourquoi changer un scénario qui gagne ? Allez, on joue à pronostiquer la prochaine victoire de la Liberté et de la Démocratie dans un pays pétrolier ? Ou la parfaite innocuité des installations nucléaires françaises lors du prochain incident mineur ?

LAURENCE BIBERFELD



## 18 - mauvaises lectures



*La Révolte luddite, briseurs de machines à l'ère de l'industrialisation*, de Kirkpatrick Sale, L'Échappée, collection Dans le feu de l'action, 19 €.

Nous avons proposé, dans le *Creuse-Citron* n° 27, la lecture d'un texte collectif, *Les Luddites en France, résistance à l'industrialisation et à l'informatisation*. Voici un texte qui nous présente l'histoire de la révolte luddite en Angleterre.

1811. Alors que la révolution industrielle s'apprête à rendre l'Angleterre méconnaissable, bris de machines, incendies et émeutes se multiplient dans les manufactures.

Des redresseurs de torts viennent de déclarer la guerre aux « machines préjudiciables à la communauté ». Puisque les artisans doivent faire le deuil de leur savoir-faire et migrer vers les villes, les Luddites se dressent contre la dépossession machinique.

À l'heure de la biométrie, du tout-numérique et des technologies du vivant, le récit de Kirkpatrick Sale, journaliste et écrivain américain, est un cinquant plaidoyer contre le capitalisme industriel.

N'en déplaise à Saint Marx, si pour lutter contre l'aliénation et la dépossession de nos savoir-faire, il faut briser les ordinateurs, les téléphones portables, les gps et autres inventions techniques, n'hésitons pas à le faire.

### 5<sup>ème</sup> Vitrine de l'édition libertaire et anarchiste de Florence (Italie)

DU 7 AU 9 OCTOBRE 2011 a eu lieu à Florence (Italie) le 5<sup>ème</sup> Salon du livre *anar* dans le théâtre Shasall au bord de l'Arno. Cette *Vitrine* est organisée tous les deux ans par le *Cercle Florentin libertaire* et elle est le plus gros salon de l'édition libertaire en Italie.

Une bonne trentaine de tables différentes disposées en arc de cercle étaient présentes, dont notamment celle de la *Fédération anarchiste italienne* (la plus impressionnante ! Trente mètres de tables !), le *Cercle Florentin libertaire*, *Eleutheria*, *Green Anarchy*, *Zero de condotta*, etc...



Au niveau des tables françaises étaient présents *Alternative libertaire* de Marseille, le *Coquelicot* de Toulouse, le *Centre international de recherches sur l'anarchie (CIRA)* de Marseille et notre table composée d'ouvrages des *Éditions Libertaires*, du journal *Le Monde libertaire* et de *Creuse-Citron*, le journal de la *Creuse libertaire*. Ainsi, avec Astrid de la liaison José Fortuny de la FA Corrèze, nous avons pu constater l'intérêt important que portent les Italiens-nnes à l'édition libertaire et anarchiste française. Cela étant dû, notamment, au fait que beaucoup d'Italiens-nnes apprennent le français à l'école.

À noter également que beaucoup de personnes furent intéressées par les affiches de la FA dont nous disposions, ainsi que des autocollants.

Petite anecdote : nous avons eu la chance de pouvoir goûter du chianti fabriqué par la dernière compagnie de Léo Ferré, élaboré entre Florence et Sienne à San Donatello où a vécu Léo Ferré.

Cette *Vitrine* fut animée également de nombreux débats, projections et concerts, en continu. Nous avons pu y parler notamment des prochaines *Rencontres mondiales de l'anarchisme* qui se dérouleront à St-Imier en Suisse en août 2012.

Plusieurs centaines de personnes se sont donc retrouvées à Florence, au cœur de la Toscane, dans une ambiance grouillante, conviviale, culturelle, auto-gestionnée, anarchiste.

Ce salon a démontré, une fois de plus, le dynamisme du mouvement anarchiste italien, sa variété.

Nul doute, vu le succès, que dans deux ans, il y aura une 6<sup>ème</sup> *Vitrine*.

Dernière anecdote pour la route : nous n'avons pu nous empêcher de passer à Carrare au retour pour voir les carrières de marbre blanc où de nombreux anarchistes ont marqué l'histoire de cette ville.

ALAYN DROPSY

(groupe Arthur Lehning de la Fédération Anarchiste de la Creuse)



AVEC DES DIFFICULTÉS de plus en plus prégnantes à surmonter, certains titres de la presse écrite vont et viennent. C'est le cas de **Siné-Hebdo** disparu il y a quelques mois qui nous revient sous la forme d'un **Siné Mensuel** débordant de dessins plus « politiquement incorrects » les uns que les autres (voir l'excellent dessin de Vuillemin et Martin, *Les riches veulent être taxés !* dans le numéro d'octobre). Par contre, nous pouvons être un peu plus réservés sur un certain nombre d'articles présentant assez peu d'intérêt en général. Une exception à noter, la très intéressante interview de Raoul Vaneigem (**n° 2 d'octobre**) dans lequel beaucoup de ses propos pourraient être tenus par des compagnons libertaires (*La tornade du profit à court terme détruit tout sur son passage, elle stérilise la terre et dessèche la vie pour en tirer de vains bénéfices. [...] À la différence de la survie, la vie donne et se donne. La gratuité est l'arme absolue contre la dictature du profit. [...] Rien ne me paraît plus important aujourd'hui que la mise en œuvre de collectivités autogérées, capables de se développer lorsque l'effondrement monétaire fera disparaître l'argent et, avec lui, un mode de pensée implanté dans les mœurs depuis des millénaires.*)



Octobre 2011, un cinquantenaire dont on se serait bien passé : Un des plus grand massacre perpétué en métropole un certain 17 octobre 1961 par l'État français et sa police aux ordres... de Papon, Debré et autre De Gaulle ! Maurice Rajsfus nous livre *Quelques réflexions autour du massacre du 17 octobre 1961* dans le **n° 1646** du **Monde Libertaire**. Il nous rappelle qu'il connaît bien la question : [...] à moins de vingt ans de distance, de nombreux policiers avaient pu participer aux rafles visant des juifs étrangers affolés [...]. En effet, le policier âgé de 25 ans le 16 juillet 1942 [qui contribua à envoyer

sa famille au Vel d'hiv, puis à Drancy... puis à la mort !] n'avait que 44 ans le 17 octobre 1961. [...] Ce policier ordinaire n'était peut-être pas raciste, mais le sort des Juifs en 1942, comme celui des Algériens, ne le concernait pas. Dans les deux situations, il lui suffisait d'obéir à des ordres [...].

Dans ce même numéro, on nous rappelle la création d'une équipe de soutien médical (*Le Medical Funky Fight Team*) datant du mouvement social contre la « réforme » des retraites de l'automne dernier. Initiative très intéressante qui permet d'organiser et d'assurer une présence dédiée aux premiers soins dans toutes les situations potentiellement conflictuelles, mais aussi d'élargir les réflexions et les pratiques libertaires concernant la médecine.



*Offensive*, ce trimestriel d'Offensive libertaire et sociale nous propose dans son **n° 31 de septembre 2011** un dossier assez étoffé d'une vingtaine de pages sur *la contre révolution informatique*. En présentation, sont exposées clairement quelques pistes de réflexion : [...] *Des discours sont alors apparus qui vantaient les vertus démocratiques et libératrices d'Internet : celui-ci permettrait de diffuser gratuitement et ce partout dans le monde des informations alternatives et militantes. De par sa structure en réseau, décentralisée, il faciliterait des modes d'organisation horizontaux en permettant une égale participation de toutes et tous. Ainsi, il suffirait de détourner l'usage de cet outil pour le mettre au service de la construction d'une société libertaire et saper les fondements du système actuel [...].* Voilà de quoi alimenter quelques vives controverses entre militants !



Un autre sujet d'actualité, depuis près de quarante ans (!), traité aujourd'hui par l'ensemble de la presse (mais pas de la même façon selon les titres) est la fameuse « sortie du nucléaire ». *Courant Alternatif* (**n° 213 – octobre 2011**) relaie le seul mot d'ordre acceptable, *Arrêt immédiat du nucléaire*. Entre autres articles, nous pouvons trouver un extrait de l'interview donné par Satoshi Ukai (professeur à l'université d'Hitotsubashi et militant antinucléaire japonais) dans le cadre d'échanges lors des « nuits du 4 août » qui se sont déroulées les 4, 5 et 6 août 2011 sur le plateau de Millevaches à Peyrelevade en Corrèze. Beaucoup de choses intéressantes dans cette intervention, en particulier pour tout ce qui touche à l'histoire de la nucléarisation du Japon.

Le dernier numéro d'*IPNS, journal d'information et de débat du plateau de Millevaches* (**n° 36 – septembre 2011**), prolonge la réflexion sur l'école initiée par quelques-uns l'année dernière, sans oublier aussi le côté pratique en informant de l'ouverture prochaine d'un collège alternatif creusois. *Creuse-Citron* reviendra sûrement, dans un prochain numéro, sur cette nouvelle initiative.

Une fois n'est pas coutume, signalons le supplément du *Monde diplomatique d'octobre 2011* consacré aux *défis de la démocratie participative*. Il est amusant de voir comment quelques intellectuels essayent de sauver les démocraties en crise en *revitalisant la citoyenneté sans la trahir* (!), un sacré programme en perspective. Plus pertinent, nous pouvons trouver des informations intéressantes comme la gratuité totale sur le réseau de bus d'Aubagne. Un exemple à suivre...

## 20 - vous êtes cernés



### RENDEZ-VOUS le 11 NOVEMBRE à GENTIOUX

Rassemblement antimilitariste à 11 h à Gentioux, devant le monument aux morts pacifiste.  
À partir de 12 h 30 au Villard (entre Gentioux et Royère-de-Vassivière), repas des partageux : buffet libertaire composé des victuailles apportées ou non par chacun ; et aussi tables de presse.



### LE GROS CITRON (chanson du capitalisme)

Si tu veux dev'nir grand homme  
il te faut un gros citron  
c'est le propre du grand homme  
de pressurer les p'tits citrons  
le citron du petit homme  
fait la joie du gros citron  
c'est pourquoi le petit homme  
pleure et gémit comme un poltron  
Bon dieu sois ferme  
pas de pitié pour les faibles  
cogne dessus et tape lui sur le citron  
si le petit homme prétend faire des manières  
ce n'est pas ton affaire tu n'es pas son père  
bon dieu sois ferme pas de pitié pour les faibles  
pas de sentiment mets lui un bon coup sur la gueule  
oui un bon'coup sur la gueule.

Chanson de Berthold BRECHT,  
musique de Kurt WEIL,  
interprète : Pauline JULIEN.

### Où trouver Creuse-Citron ?

#### Aubusson :

Bar *Au Fabuleux Destin*, 6, rue Roger Cerclier.  
Librairie *La Licorne*, 42 Grand-rue  
Epicierie bio *Ethiquête*, 96 Grand-rue

**Bussière Dunoise** : Bar-restaurant *Le Tilleul*

**Chambon/Voueize** : *Café de la promenade*.

**Champagnat / St-Domet** : Étang de la Naute.

#### Eymoutiers :

Librairie *Passe-Temps*.

*Le Monde allant vers* : brocante, récup, 2, av. du  
M<sup>al</sup> Foch.

Bar *Le Potron minet*.

**Felletin** : Bar-tabac *Le Troubadour*.

#### Guéret :

Bar-tabac *Le Balto*, place du Marché.

*Coop des champs*, rue de Lavilatte.

Librairie *Les Belles Images*, rue E. France.

Librairie *Au fil des pages*, place du Marché.

Bar-tabac *Le Bolly*, 2, rue Maurice Rollinat.

**La Souterraine** : Sandwicherie *Le Damocles*,  
6, impasse St-Michel.

**Limoges** : Local associatif *Undersounds*,  
6, rue de Gorre.

**Montluçon** : Librairie *Le talon d'Achille*,

8 pl Notre Dame

**Moutier-Rozeille, La Clide** : Atelier de sculpture  
J.-L. Gautherin.

**Royère** : Bar *L'Atelier*.

**St-Laurent** : Bar *L'Envolée*.

**St-Loup** : Restaurant *Le P'tit loup*.

**St-Yriex-les-bois** : Bar-restaurant *La Tarte au suc*.

#### Sardent :

Bar *Chez Josiane*.

Epicierie *Vival*.

et bien sûr dans les manifs et les rassemblements.

Également téléchargeable :

<http://creuse-citron.revolublog.com>

### Creuse-Citron

s'adresse à tous ceux et celles qui luttent contre la falsification de l'information et la diffusion généralisée de l'idéologie libérale. C'est un journal indépendant et libertaire qui s'interdit toute exclusive et tout prosélytisme en faveur de telle ou telle organisation syndicale ou politique. Sur cette base nous publierons toutes les informations que vous nous ferez parvenir.

Ce journal est réalisé par le Collectif libertaire Creuse-Citron.



Courrier postal : Creuse-Citron  
BP 2 23 000 Sainte-Feyre  
Courriel : [creusecitron@free.fr](mailto:creusecitron@free.fr)

Numéro réalisé avec le logiciel libre  
SCRIBUS ([www.scribus.net](http://www.scribus.net))  
Plate-formes : Linux, MacOS X,  
Windows



La copie et la diffusion des textes publiés dans ce journal sont libres et fortement encouragées.

IPNS